

Charaâter Leonis Belgici.

VILIs ferVItII neVUM LEO neLgICUS oDIt,
 VULt tantUM fUBDI Leo neLgICUS abfqUe
 paVore.

Sur une des faces de la pyramide, on lit
 parmi un grand nombre d'autres épigraphes :

UnIo
 proVInCiarUM
 tUteLa fIDeI.
 popULI faLVatIo.

De l'autre côté on distingue le chronographe,
 VInCULUM ConfrUXIt DeUs.

Ce dernier, aussi heureux par son laco-
 nisme que par son exacte & admirable vé-
 rité, donne l'exacte idée de la révolution.
 Hélas! sans les liens sacrés de la religion,
 jamais elle n'eût eu lieu. Les intérêts ter-
 restres toujours foibles, flottans & prêts à
 se changer contre des intérêts absolument
 personnels, à céder à la crainte, à l'espé-
 rance, à l'ambition, &c. avoient déjà fait
 hommage au despotisme; lorsque des vues
 immortelles ranimerent les cris de la justice,
 & rendirent la voix à ceux que la lâcheté
 ou la corruption avoient rendu muets. (a)

Que de vœux ne doivent pas faire les bons
 patriotes, les bons & loyaux chrétiens ca-
 tholiques, pour que cette précieuse & sal-
 vifiante union se consolide & persévère parmi
 les Belges, pour que des droits mal enten-
 dus ne divisent jamais l'Eglise & l'autorité

(a) Il ne s'agit que de la révolution de 1787;
 si on considère tout ce qui est arrivé depuis, on
 sentira bien mieux encore la justesse de ces ré-
 flexions.